

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 MARS 1991

PROPOSITION DE LOI

**portant diverses mesures
d'harmonisation du statut social
des indépendants**

(Déposée par M. Hazette)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *Les allocations familiales*

1.1. Le régime des prestations familiales des travailleurs indépendants repose sur la loi du 29 mars 1976 (*Moniteur belge* du 6 mai 1976) et sur l'arrêté royal du 8 avril 1976.

Chaque année, la loi-programme modifie pour la durée d'un exercice le montant de la subvention allouée par l'Etat.

En effet, la loi du 29 mars 1976 établit la subvention au montant de 3258,4 millions de francs ce qui représente 7007,6 millions de francs en 1991.

Pour des raisons budgétaires, le Gouvernement propose régulièrement qu'en dérogation à l'article 6 de la loi précitée le montant légal soit diminué. Pour 1990, la subvention a été fixée à 2378,9 millions de francs. Pour 1991, elle a été maintenue à ce montant, soit 4983,1 millions de francs actualisés.

1.2. Cette politique a pour effet de maintenir un écart important dans le régime des allocations familiales ordinaires entre l'allocation mensuelle payée au premier enfant des salariés et le premier enfant des indépendants.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 MAART 1991

WETSVOORSTEL

**houdende verscheidene maatregelen
tot harmonisering van het sociaal
statuut der zelfstandigen**

(Ingediend door de heer Hazette)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *Kinderbijslag*

1.1. De wet van 29 maart 1976 (*Belgisch Staatsblad* van 6 mei 1976) en het koninklijk besluit van 8 april 1976 regelen de gezinsbijslag voor zelfstandigen.

De programmawet wijzigt telken jare, voor de duur van een begrotingsjaar, het bedrag van de Rijkstoe-lage.

De wet van 29 maart 1976 stelt immers het bedrag van de toelage vast op 3258,4 miljoen frank, wat in 1991 met 7007,6 miljoen frank overeenstemt.

Op grond van budgettaire overwegingen stelt de Regering geregeld voor het wettelijk bedrag te verminderen, in afwijking van artikel 6 van bovenvermelde wet. De toelage voor 1990 werd op 2378,9 miljoen frank vastgesteld. Voor 1991 blijft die toelage op dit bedrag gehandhaafd, wat neerkomt op 4983,1 miljoen geactualiseerde franken.

1.2. Door dat beleid blijft de maandelijkse bijslag in de regeling van de gewone kinderbijslag aanzienlijk verschillen naargelang het om het eerste kind van een werknemer of van een zelfstandige gaat.

Au 1^{er} janvier 1991, ces allocations sont respectivement de 2356 francs et de 686 francs. L'égalité complète nécessiterait des crédits de l'ordre de 4,5 milliards de francs. Observons qu'il y aura bientôt égalité intégrale des régimes à partir du deuxième enfant.

1.3. Le Secrétaire d'Etat aux Classes Moyennes souligne généralement qu'on a toujours réduit la subvention de l'Etat au régime d'allocations familiales des travailleurs indépendants du montant du boni du régime.

1.4. Ce raisonnement pêche par l'omission d'une donnée fondamentale. L'article 17, § 4, de la Constitution révisée en 1988 dispose que : « Tous les élèves ou étudiants, parents ... sont égaux devant la Loi ou le Décret ».

L'article 17 doit être interprété dans le contexte des droits du citoyen à l'enseignement, qui précise le cadre dans lequel l'égalité est envisagée.

Il en résulte que la puissance publique ne peut arrêter de mesures qui créent une inégalité dans le chef des parents et des enfants régulièrement inscrits dans une école.

On en conclut donc qu'à partir du moment où il est inscrit dans une école maternelle et tant qu'il garde le statut d'étudiant, tout enfant a un droit égal aux prestations familiales dont l'incidence sur la scolarisation n'est pas contestable.

La Constitution révisée enlève donc désormais toute base juridique à la pratique récurrente qui consiste à diminuer la subvention légale, aussi longtemps en tout cas que subsiste la discrimination dénoncée.

Le Gouvernement révèle d'ailleurs l'étendue de son malaise dans ce dossier. On observera en effet cette phrase tourmentée relevée dans le document Chambre n° 4/1-915/5-88/89 : « Sans vouloir réformer le régime de manière radicale en créant un *régime unique basé sur le droit de l'enfant, projet seul capable d'éviter toutes les exclusions*, le Gouvernement propose de réformer le régime actuel... »

On en retiendra que le régime actuel « n'évite pas les exclusions » et on conclura que la Constitution révisée condamne ces exclusions dès lors qu'elles se manifestent pendant la vie scolaire des enfants.

1.5. L'objectif final doit être de supprimer toutes les discriminations entre enfants même en amont de l'école.

L'adaptation de notre législation au prescrit constitutionnel est une première étape.

Compte tenu des prélèvements opérés par le Gouvernement sur les réserves des régimes d'allocations familiales, cette étape ne peut être différée.

Op 1 januari 1991 belopen die bijslagen respectievelijk 2356 frank en 686 frank. Een volkomen gelijke behandeling zou een uitgave van zowat 4,5 miljard frank vergen. Er zij aangestipt dat de regeling vanaf het tweede kind weldra volledig wordt gelijkgeschakeld.

1.3. De Staatssecretaris voor Middenstand stelt doorgaans dat de Rijkstoelage voor de kinderbijslag-regeling voor zelfstandigen steeds werd verminderd met het bedrag van het overschot van die regeling.

1.4. In die redenering ontbreekt echter een fundamenteel gegeven. Artikel 17, § 4, van de in 1988 herziene Grondwet bepaalt immers dat « alle leerlingen of studenten, ouders ... gelijk (zijn) voor de wet of het decreet ».

Artikel 17 moet worden uitgelegd in het raam van het recht op onderwijs van de burger, dat preciseert hoe die gelijkheid moet worden opgevat.

Daaruit volgt dat de overheid geen maatregelen mag nemen die de ouders en de regelmatig in een school ingeschreven kinderen op ongelijke wijze behandelen.

Men mag dus concluderen dat elk kind, vanaf de inschrijving in een kleuterschool tot op het einde van zijn studie, een identiek recht op gezinsbijslag heeft. De invloed daarvan op het schoolbezoek is onweerslegbaar.

De steeds opnieuw toegepaste regel om de wettelijke toelage te verminderen verliest dus voortaan elke rechtsgrond door de herziene Grondwet, althans zolang de aan de kaak gestelde ongelijke behandeling voortduurt.

Het onbehagen van de Regering in verband met dit probleem is onmiskenbaar. Kamerstuk n° 4/1-915/5, 88/89 bevat daarover een moeizaam geformuleerde passage die het vermelden waard is : « Zonder het stelsel radikaal te willen veranderen door *een enkel stelsel op te richten dat gebaseerd is op het recht van het kind, dat de enige oplossing zou zijn om alle uitsluitingen te verhinderen*, stelt de Regering voor het huidige stelsel (...) te hervormen... »

Daaruit blijkt dat de huidige regeling « geen uitsluitingen verhindert »; men mag derhalve besluiten dat de herziene Grondwet die uitsluitingen veroordeelt wanneer ze zich tijdens de schooltijd van de kinderen voordoen.

1.5. Elke ongelijke behandeling van de kinderen, zelfs na hun schooltijd, moet uiteindelijk worden weggewerkt.

Als eerste stap kan men onze wetgeving aan de grondwettelijke voorschriften aanpassen.

Daar de Regering voortdurend geld opneemt uit de reserves van de kinderbijslagregelingen, mag die stap niet langer worden uitgesteld.

2. Les pensions des indépendants

2.1. Le Gouvernement a reporté au 1^{er} juillet 1991, la mise en œuvre de la quatrième phase du plan de rattrapage qui, au stade final, c'est-à-dire en 1992, doit amener les pensions des indépendants au niveau du revenu garanti aux personnes âgées.

Il faut préciser ici que le revenu garanti aux personnes âgées est un régime d'assistance sociale dont le bénéfice n'est pas lié au paiement de cotisations. L'Etat prend à charge intégrale le financement de ce revenu garanti.

2.2. De son côté, le régime des pensions d'indépendants est financé par le paiement de cotisations en cours de carrière. Il bénéficie complétement d'une intervention de l'Etat, qui est importante. Il est fatal qu'elle le soit : en effet, à l'inverse du régime des pensions de salariés, le régime des pensions d'indépendants ne bénéficie que de la cotisation des travailleurs.

Il n'y a pas d'apport correspondant aux cotisations patronales. Or pour l'année 1989, la proportion entre le taux de cotisation en régime indépendant et la somme des taux de cotisations personnelles et patronales du régime des travailleurs salariés est de 9,4711 à 16,36.

L'anomalie, pour ne pas dire l'injustice, est qu'il faudra attendre 1992 pour que la pension des travailleurs indépendants atteigne le revenu garanti aux personnes qui n'ont ni travaillé, ni cotisé. La question qui doit dès lors être posée est de savoir s'il faut se satisfaire de l'alignement des pensions d'indépendants sur le minimex.

La contribution des indépendants à la formation de la richesse nationale ne justifie-t-elle pas que l'alignement se fasse sur les pensions de salariés ?

Sans doute, il serait plus judicieux de considérer que les revenus garantis aux travailleurs indépendants doivent être alignés sur les revenus garantis à d'autres travailleurs.

Les uns et les autres travaillent. Les uns et les autres cotisent. Les uns et les autres sont des agents économiques importants.

Leur statut au terme de la carrière professionnelle doit être harmonisé.

2.3. Il est utile de rappeler quelques chiffres afin de situer la contribution des indépendants et des patrons de PME à la richesse nationale, d'une part, et la hauteur de leurs revenus professionnels, d'autre part.

Ces chiffres figurent au rapport du Sénat du 1^{er} décembre 1988 (Doc. n° 332/2). Ils sont extraits de l'exposé du Secrétaire d'Etat.

1. Les PME et l'emploi

A partir de 1984, la lente régression de l'emploi dans les PME fait place à une croissance spectaculaire.

2. Pensioenen der zelfstandigen

2.1. De Regering heeft de uitvoering van de vierde fase van het inhaalplan uitgesteld tot 1 juli 1991. Dat plan zal uiteindelijk, met name in 1992, de pensioenen der zelfstandigen gelijkschakelen met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Hierbij zij opgemerkt dat het gewaarborgd inkomen voor bejaarden een sociale voorziening is; er hoeven geen bijdragen te worden betaald om daarop aanspraak te kunnen maken. De financiering van dat gewaarborgd inkomen is geheel ten laste van de Staat.

2.2. De pensioenregeling der zelfstandigen daarentegen wordt met loopbaanbijdragen gefinancierd. De Staat betaalt een aanvullende bijdrage. Die is aanzienlijk en dat is onvermijdelijk : in tegenstelling tot de pensioenregeling van de werknemers wordt voor de pensioenregeling van de zelfstandigen immers alleen een werknemersbijdrage betaald.

Er zijn geen bijdragen die overeenstemmen met de werkgeversbijdragen. Voor 1989 staan het bijdragepercentage in de regeling der zelfstandigen en de som van de werknemers- en werkgeversbijdragen voor de regeling van de werknemers tot elkaar in een verhouding van 9,4711 tot 16,36.

Het ongerijmde, om niet te zeggen het onrechtvaardige, is nu dat men tot 1992 moet wachten voor het zelfstandigenpensioen gelijkgeschakeld wordt met het gewaarborgd inkomen voor diegenen die niet gewerkt, noch bijdragen betaald hebben. Men kan zich dan ook afvragen of de gelijkschakeling van de zelfstandigenpensioenen met het minimuminkomen wel voldoende is.

Wettigt de inbreng van de zelfstandigen in 's lands rijkdom geen gelijkschakeling met de pensioenen voor werknemers ?

Het ware wellicht oordeelkundiger het gewaarborgd inkomen voor zelfstandigen gelijk te schakelen met het gewaarborgd inkomen voor andere werknemers.

Beide groepen werken, beide groepen betalen bijdragen en beide groepen zijn belangrijke economische subjecten.

Hun statuut na hun beroepsloopbaan moet worden geharmoniseerd.

2.3. Het kan nuttig zijn een aantal cijfers in herinnering te brengen, om enerzijds het aandeel van de zelfstandigen en de KMO's in de opbouw van 's lands rijkdom, en anderzijds de omvang van hun bedrijfsinkomen te preciseren.

Die cijfers komen uit een verslag van de Senaat van 1 december 1988 (Stuk n° 332/2) en zijn uit de uiteenzetting van de Staatssecretaris gelicht.

1. De KMO's en de werkgelegenheid

Vanaf 1984 maakt de langzame terugloop in de werkgelegenheid in de KMO's plaats voor een spectaculaire groei.

laire : avec 53 500 emplois supplémentaires de 1984 à 1987, elles dépassent largement les meilleurs chiffres d'avant la crise tandis que les entreprises de plus de 50 personnes connaissent encore un recul de 11 500 emplois.

Les PME occupent ainsi une proportion croissante de la main-d'oeuvre du secteur privé.

Les deux classes d'entreprises à connaître la plus forte progression sont les petites entreprises de 5 à 9 personnes (+ 7,5 %) et les PME de 20 à 49 personnes (+ 8,3 %).

2. La population des indépendants

Avant 1982, le groupe des indépendants perdait en moyenne 6 000 unités par an; il est, en effet, passé en dix ans de 705 000 à 642 000.

Apartir de 1982, il connaît une croissance régulière : 642 000 en 1982, 678 000 en 1987, soit une augmentation de 36 000, dont 15 000 assujettis à titre principal.

Indépendants et PME représentent ainsi actuellement 60 % de la population active du secteur privé.

3. Les indépendants et leurs revenus professionnels

Il y a 16 % des indépendants qui déclarent des revenus professionnels supérieurs à un million (972 500 francs, revenus imposables de 1986) alors que ce pourcentage n'est que de 9 % chez les travailleurs salariés.

Par contre, la proportion des petits revenus y est beaucoup plus importante : 31 % de revenus professionnels inférieurs à 300 000 francs (295 000 francs, revenus imposables de 1986) contre 15 % seulement chez les travailleurs salariés.

Il en résulte que les revenus moyens (entre 300 000 francs et un million) ne couvrent que 53 % des indépendants contre 76 % chez les salariés.

Cet exposé chiffré conduit à deux conclusions :

1. Les indépendants et les responsables de PME jouent un rôle essentiel dans la création d'emplois. En contribuant à la diminution du chômage, ils ont un effet positif sur les finances de l'Etat. La cotisation de l'Etat à leur régime de pension est justifiée au plan moral.

2. Pour plus de 85 %, les indépendants ont des revenus inférieurs à un million de francs par an.

Il est difficile de concevoir qu'ils puissent par moyens propres s'assurer des revenus suffisants pour pallier les carences de leur régime de pension.

Il est également injustifiable de tirer argument des régimes fiscaux différents pour expliquer les montants différents des pensions. Les chiffres du Gouvernement enlèvent toute pertinence à cet argument.

taculaire croissance : met 53 500 bijkomende betrekkingen van 1984 tot 1987 overschrijden zij ruimschoots de beste cijfers van vóór de crisis, terwijl de ondernemingen met meer dan 50 personen nog een achteruitgang kennen met 11 500 betrekkingen.

De KMO's verschaffen werk aan een toenemend aantal arbeidskrachten in de privé-sector.

De twee soorten ondernemingen die de grootste vooruitgang kennen, zijn de kleine ondernemingen van 5 tot 9 personen (+ 7,5 %) en de KMO's van 20 tot 49 personen (+ 8,3 %).

2. Het aantal zelfstandigen

Vóór 1982 verloor de groep van de zelfstandigen gemiddeld 6 000 eenheden per jaar; in tien jaar tijd ging men van 705 000 naar 642 000.

Vanaf 1982 is er een regelmatige toename : 642 000 in 1982, 678 000 in 1987, of een vermeerdering met 36 000. In 15 000 gevallen gaat het om een hoofdberoep.

Zo vertegenwoordigen de zelfstandigen en de KMO's thans 60 % van de beroepsbevolking in de privé-sector.

3. De zelfstandigen en hun bedrijfsinkomen

16 % van de zelfstandigen geven een bedrijfsinkomen aan dat hoger ligt dan één miljoen (972 500 frank belastbare inkomsten van 1986), terwijl dit bij de loontrekkenden slechts 9 % is.

Daarentegen is het aandeel van de kleine inkomens er veel belangrijker : 31 % van de bedrijfsinkomens liggen lager dan 300 000 frank (295 000 frank belastbare inkomsten van 1986), tegenover slechts 15 % bij de loontrekkenden.

Het blijkt dus dat slechts 53 % van de zelfstandigen een middelgroot inkomen heeft (tussen 300 000 frank en een miljoen) tegenover 76 % bij de loontrekkenden.

Uit die becijferde gegevens kan men twee dingen concluderen :

1. De zelfstandigen en de leiding van KMO's spelen een eersterangsrol bij het scheppen van nieuwe arbeidsplaatsen. Zij hebben een positieve impact op de overheidsfinanciën aangezien zij tot een daling van de werkloosheid bijdragen. Daarom is het moreel gewettigd dat de Staat in hun pensioenregeling bijdraagt.

2. Meer dan 85 % van de zelfstandigen hebben een inkomen van minder dan een miljoen frank per jaar.

Het is moeilijk denkbaar dat ze met eigen middelen voldoende inkomsten kunnen bereiken om de tekorten van hun pensioenregeling weg te werken.

Het is al evenmin verantwoord hun verschillende pensioenbedragen te verklaren doordat zij aan verschillende belastingstelsels onderworpen zijn. De cijfers van de Regering ontkrachten dit argument volkomen.

Conclusion

Rien ne justifie que les pensions d'indépendants soient bloquées au niveau du revenu garanti aux personnes âgées.

L'évolution doit se poursuivre. L'harmonisation doit s'opérer au niveau des pensions de travailleurs salariés.

COMMENTAIRE DES ARTICLES**Article 1^{er}**

La réforme du régime des allocations familiales suppose la modification des articles de la loi du 9 mars 1976. La qualité d'élève reconnue à l'enfant est acquise par l'inscription dans l'enseignement maternel organisé, subventionné ou reconnu par les Communautés. La Constitution établit de manière formelle que l'égalité des enfants — inscrits dans l'enseignement — est une obligation. L'Etat ne peut méconnaître cette obligation constitutionnelle.

Art. 2

Cet article propose un plan d'harmonisation qui, à terme, doit établir l'égalité des enfants dès la naissance. On peut supposer que la presque totalité des enfants de 2 ans 1/2, en tout cas de 3 ans, seront inscrits dans l'enseignement maternel. Pour les autres et pour les enfants de 2 ans, l'égalisation sera atteinte le 1^{er} janvier 1992. Une étape supplémentaire sera franchie le 1^{er} janvier 1993 : les enfants d'un an accéderont au régime unifié. Enfin, le 1^{er} janvier 1994, l'égalisation sera achevée.

Art. 3

Le montant mentionné l'est :

1. sur base du montant de 1976, et donc en francs 1976;
2. en tenant compte que le Gouvernement estime que l'égalisation complète coûtera 4,5 milliards en francs 1991. Le plan progressif de rattrapage détaillé en commentaire à l'article 2 rend nécessaire l'attribution d'une subvention. Celle-ci ne peut être qu'approximative en raison du nombre — impossible à prévoir — des enfants qui seront inscrits dans l'enseignement maternel.

Besluit

Het is volkomen onverantwoord dat de pensioenen der zelfstandigen geblokkeerd blijven op het niveau van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

De ontwikkeling moet worden voortgezet en er moet een gelijkschakeling met de werknemerspensioenen komen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN**Artikel 1**

Met het oog op de hervorming van de kinderbijslag-regeling moet een aantal artikelen van de wet van 9 maart 1976 worden gewijzigd. De hoedanigheid van leerling wordt aan kinderen toegekend op grond van hun inschrijving in het door de Gemeenschappen georganiseerde, gesubsidieerde of erkende kleuteronderwijs. De Grondwet bepaalt uitdrukkelijk dat alle in het onderwijs ingeschreven kinderen gelijk zijn. De Staat moet deze grondwettelijke verplichting nakomen.

Art. 2

Dit artikel stelt een harmonisatieplan voor dat op termijn moet leiden tot de gelijkstelling van kinderen vanaf de geboorte. Verondersteld mag worden dat nagenoeg alle kinderen van tweeëneenhalf jaar en in elk geval die van 3 jaar in het kleuteronderwijs zijn ingeschreven. De overige kinderen en de kinderen van 2 jaar worden met ingang van 1 januari 1992 gelijkgesteld. Een aanvullende fase treedt in werking op 1 januari 1993 : op die datum zullen de één jaar oude kinderen tot het eengemaakte stelsel toetreden. Ten slotte zal op 1 januari 1994 de volledige gelijkstelling tot stand zijn gebracht.

Art. 3

Het genoemde bedrag is vastgesteld :

1. op grond van het in 1976 vastgestelde bedrag, t.w. in franken van in 1976;
2. gelet op de door de Regering gemaakte raming volgens welke de kostprijs van de volledige gelijkstelling 4,5 miljard frank (tegen de waarde van 1991) zal belopen. Voor het geleidelijke inhaalplan, zoals dat in de commentaar bij artikel 2 in detail is weergegeven, is een Rijkstoelage vereist. Die kan slechts bij benadering worden vastgesteld, aangezien rekening moet worden gehouden met het — niet van te voren te bepalen — aantal in het kleuteronderwijs ingeschreven kinderen.

Art. 4

§ 1. Les montants indiqués sont les chiffres minimum appliqués en régime salarié au 1^{er} janvier 1991.

§ 3. Il n'y a aucune raison de ne pas étendre le bénéfice de l'adaptation au bien-être aux indépendants pensionnés. Le paragraphe est tiré de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales.

Art. 5

L'article 5 établit le droit des pensionnés indépendants à la liaison automatique de leurs revenus au bien-être.

Art. 6

Il faut faire un sort à l'argument cent fois répété, selon lequel les cotisations des indépendants ne permettent pas l'alignement envisagé. Il suffit, en effet, de prendre en compte le bénéfice que fait l'Etat lorsqu'un indépendant s'installe, pour s'en convaincre. C'est un chômeur en moins et c'est un cotisant en plus. On peut poursuivre le raisonnement lorsque l'indépendant lui-même engage du personnel.

Et l'on ne peut retenir les difficultés actuelles de financement du régime. En effet, ces difficultés sont dues — largement — à la politique agricole actuelle. La tendance, depuis l'ère Mansholt, a été à la promotion de grandes exploitations et donc à la réduction de l'emploi dans ce secteur où les indépendants étaient nombreux. On y compte donc beaucoup de pensionnés et de moins en moins de cotisants. C'est là l'effet d'une politique délibérée dont le régime ne peut avoir à souffrir.

Ces vérités ont été trop longtemps méconnues. C'est pourquoi la subvention nécessaire au régime des allocations familiales unifiées et au régime des pensions harmonisées doit être accordée en conclusion d'un rapport sur la contribution des classes moyennes à la richesse nationale.

Art. 7

Les articles 7, 8 et 9 reprennent le schéma mis en œuvre par le Gouvernement Martens-Gol pour harmoniser le régime des pensions d'indépendants sur le revenu minimum garanti. C'est en trois années et après la cinquième phase du plan quinquennal en cours, que l'harmonisation proposée doit être atteinte.

Art. 4

§ 1. De genoemde bedragen komen overeen met de met ingang van 1 januari 1991 in de regeling voor werknemers geldende minima.

§ 3. Er is geen reden om de aanpassing aan de ontwikkeling van het algemeen welzijn niet tot de gepensioneerde zelfstandigen uit te breiden. Deze paragraaf is ontleend aan de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen.

Art. 5

Op grond van artikel 5 wordt de gepensioneerde zelfstandigen het voordeel van de automatische aanpassing van hun inkomens aan de ontwikkeling van het algemeen welzijn toegekend.

Art. 6

Met het vaak naar voren gebrachte argument als zouden de bijdragen der zelfstandigen de voorgenoemen aanpassing niet mogelijk maken, moet maar eens voorgoed worden afgerekend. Het volstaat immers na te gaan wat de Staat binnenhaalt wanneer iemand zich als zelfstandige vestigt om daarvan overtuigd te raken. Het resultaat is een werkloze minder en een bijdrageplichtige meer. Dezelfde redenering kan worden doorgetrokken wanneer een zelfstandige zelf personeel in dienst neemt.

En de huidige moeilijkheden inzake de financiering van de pensioenregeling vormen geen argument. Die resulteren immers in hoge mate uit het huidige landbouwbeleid. Sinds het Mansholt-tijdperk bevordert het gevoerde beleid de grote landbouwbedrijven, wat leidt tot teruglopende werkgelegenheid in deze sector, waarin veel zelfstandigen bedrijvig waren. Daardoor zijn er in deze sector een groot aantal gepensioneerden en steeds minder bijdrageplichtigen. Een en ander is het gevolg van het gevoerde beleid en de pensioenregeling mag daar niet onder te lijden hebben.

Deze feiten zijn te lang miskend gebleven. Om die reden moet de voor de eenvormige kinderbijslageregeling en de geharmoniseerde pensioenregeling noodzakelijke Rijkstoelage worden vastgesteld op grond en tot besluit van een verslag over de bijdrage van de middenstand aan 's lands rijkdom.

Art. 7

In de artikelen 7, 8 en 9 wordt het door de regering Martens-Gol ontworpen plan voor de aanpassing van de pensioenregeling voor zelfstandigen aan het gewaarborgde minimuminkomen overgenomen. De voorgestelde harmonisatie krijgt haar beslag tijdens een periode van drie jaar na de voltooiing van de vijfde fase van het lopende vijfjarenplan.

Art. 10

En fait, compte tenu que l'égalisation est progressive dans le cas des allocations familiales aussi bien que dans le cas des pensions, n'entreront en vigueur à la date de publication que les principes généraux (articles 1, 4, §§ 2 et 3, et 5) et une mesure de justice élémentaire (article 4, § 3).

P. HAZETTE

PROPOSITION DE LOICHAPITRE I^{er}**Prestations familiales
des travailleurs indépendants**Article 1^{er}

L'article 2 de la loi du 29 mars 1976 relative aux prestations familiales des travailleurs indépendants est complété par l'alinéa suivant :

« Dès que l'enfant a la qualité d'élève, les allocations familiales sont égales aux allocations versées dans le régime des salariés. »

Art. 2

Un article 2*bis*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 2*bis*. — A partir du 1^{er} janvier 1992, dès que l'enfant est âgé de deux ans, les allocations familiales sont égales aux allocations versées dans le régime des salariés.

A partir du 1^{er} janvier 1993, dès que l'enfant est âgé de un an, les allocations familiales sont égales aux allocations versées dans le régime des salariés.

A partir du 1^{er} janvier 1994, dès la naissance de l'enfant, les allocations familiales sont égales aux allocations versées dans le régime des salariés. »

Art. 3

A l'article 6, § 1^{er}, 2^o, de la même loi, le montant « 3 258,4 millions de francs » est remplacé par le montant « 5 500 millions de francs ».

Art. 10

Aangezien de gelijkstelling van zowel de kinderbijslag als de pensioenen geleidelijk zal geschieden, zullen op de datum van bekendmaking van de wet in feite alleen de algemene beginselen (artikelen 1, 4, §§ 2 en 3, en 5), alsmede een elementaire billijkheidsmaatregel (artikel 4, § 3) van kracht worden.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

**Gezinsbijslag voor
zelfstandigen**

Artikel 1

Artikel 2 van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen wordt aangevuld met het volgende lid :

« Voor kinderen die de hoedanigheid van leerling hebben, is de kinderbijslag gelijk aan de onder de regeling voor werknemers toegekende bijslag. »

Art. 2

In dezelfde wet wordt een artikel 2*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 2*bis*. — Met ingang van 1 januari 1992 wordt de kinderbijslag voor kinderen vanaf de leeftijd van twee jaar gelijkgesteld met de onder de regeling voor werknemers toegekende bijslag.

Met ingang van 1 januari 1993 wordt de kinderbijslag voor kinderen vanaf de leeftijd van één jaar gelijkgesteld met de onder de regeling voor werknemers toegekende bijslag.

Met ingang van 1 januari 1994 wordt de kinderbijslag vanaf de geboorte van het rechtgevend kind gelijkgesteld met de onder de regeling voor werknemers toegekende bijslag. »

Art. 3

In artikel 6, § 1, 2^o, van dezelfde wet, wordt het cijfer « 3 258,4 miljoen frank » vervangen door het cijfer « 5 500 miljoen frank ».

CHAPITRE II

Pensions des travailleurs indépendants

Art. 4

L'article 131 de la loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 131. — § 1^{er}. La pension de retraite pour une carrière entière en régime indépendant ne peut être inférieure à 345 112 francs pour un ménage et à 276 170 francs pour un isolé (montant au 1^{er} janvier 1991).

§ 2. La pension de survie ne peut pas être inférieure à 271 532 francs lorsque la carrière professionnelle du conjoint décédé, en tant que travailleur indépendant, est complète (montant au 1^{er} janvier 1991).

§ 3. Les montants des pensions de retraite et de survie à charge du régime de pension des travailleurs indépendants sont multipliés à partir du 1^{er} octobre 1991 par un coefficient égal à 1,02 lorsqu'il s'agit d'une pension de retraite et/ou d'une pension de survie qui ont respectivement pris cours, effectivement et pour la première fois avant le 1^{er} janvier 1989. »

Art. 5

Un article 131bis, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 131bis. — Les mesures concernant les pensions des travailleurs salariés prises dans le cadre de la liaison des pensions à l'évolution du bien-être générale sont d'application automatique aux pensions des travailleurs indépendants. »

CHAPITRE III

Subvention de l'Etat au statut social des travailleurs indépendants

Art. 6

La subvention visée à l'article 3 et la subvention nécessaire à la mise en œuvre des articles 4 et 5 sont établies annuellement au terme d'un rapport sur la contribution des classes moyennes à la richesse nationale.

Le Roi détermine la forme et les délais de présentation du rapport aux Chambres.

HOOFDSTUK II

Pensioenen voor zelfstandigen

Art. 4

Artikel 131 van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 131. — § 1. Het rustpensioen voor een volledige loopbaan in de regeling voor zelfstandigen mag voor gezinnen niet minder dan 345 112 frank en voor alleenstaanden niet minder dan 276 170 frank bedragen (bedrag op 1 januari 1991).

§ 2. Het rustpensioen mag niet minder dan 271 532 frank bedragen, wanneer de overleden echtgenoot een volledige beroepsloopbaan als zelfstandige heeft volbracht (bedrag op 1 januari 1991).

§ 3. De bedragen van de rust- en overlevingspensioenen ten laste van de pensioenregeling voor zelfstandigen worden vanaf 1 oktober 1991 vermenigvuldigd met een coëfficiënt gelijk aan 1,02 wanneer het rustpensioen en/of het overlevingspensioen respectievelijk daadwerkelijk en voor de eerste maal vóór 1 januari 1989 is ingegaan. »

Art. 5

In dezelfde wet wordt een artikel 131bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 131bis. — De maatregelen die inzake de pensioenen voor werknemers in het kader van de koppeling van de pensioenen aan de ontwikkeling van het algemeen welzijn zijn getroffen, zijn automatisch van toepassing op de pensioenen voor zelfstandigen. »

HOOFDSTUK III

Rijkstoelagen aan het sociaal statuut der zelfstandigen

Art. 6

De in artikel 3 bedoelde toelage, alsmede de met het oog op de toepassing van de artikelen 4 en 5 vereiste toelage worden jaarlijks tot besluit van een verslag over de bijdrage van de middenstand aan 's lands rijkdom vastgesteld.

De Koning bepaalt de vorm waarin en de termijn waarbinnen dit verslag aan de Kamers moet worden voorgelegd.

CHAPITRE IV

Mesures transitoires et finales

Art. 7

Le 1^{er} janvier 1993, les montants des pensions de retraite et de survie à charge du régime de pension pour travailleurs indépendants sont augmentés du tiers de la différence entre ces montants et les montants correspondants dans le régime de pension pour travailleurs salariés.

Art. 8

Le 1^{er} janvier 1994, les montants des pensions de retraite et de survie à charge du régime de pension pour travailleurs indépendants sont augmentés de la moitié de la différence entre ces montants et les montants correspondants dans le régime de pension pour travailleurs salariés.

Art. 9

L'article 4, §§ 1^{er} et 2, entre en vigueur le 1^{er} janvier 1995.

Art. 10

Sous réserve de l'article 9, la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

8 février 1991.

P. HAZETTE

HOOFDSTUK IV

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 7

Op 1 januari 1993 worden de bedragen van de rust- en overlevingspensioenen ten laste van de pensioenregeling voor zelfstandigen, verhoogd met een derde van het verschil tussen deze bedragen en de overeenkomstige bedragen in de pensioenregeling voor werknemers.

Art. 8

Op 1 januari 1994 worden de bedragen van de rust- en overlevingspensioenen ten laste van de pensioenregeling voor zelfstandigen, verhoogd met de helft van het verschil tussen deze bedragen en de overeenkomstige bedragen in de pensioenregeling voor werknemers.

Art. 9

Artikel 4, §§ 1 en 2, treedt in werking op 1 januari 1995.

Art. 10

Onverminderd artikel 9 treedt deze wet in werking op de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

8 februari 1991.